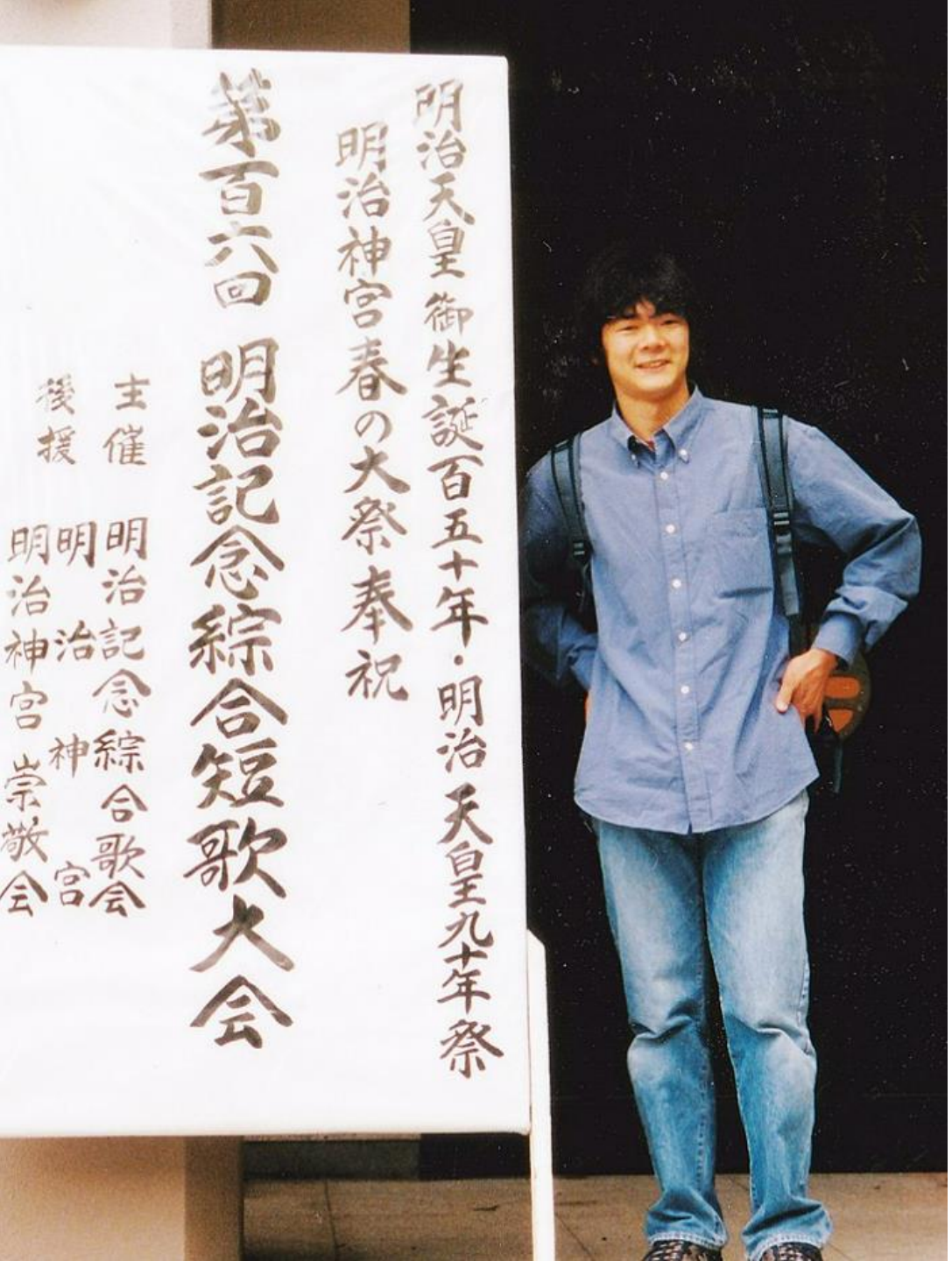


Le tanka



Le Tanka, un chant poétique

Le **tanka**, littéralement *chant court*, est créé à l'époque **Heian** (794 – 1185), une des 14 principales périodes historiques du Japon où l'art et la littérature se sont beaucoup développés. On l'appelle ainsi en opposition à une autre forme poétique, le **chôka**, littéralement *chant long*, qui disparaîtra dès le 10ème siècle. Elle a donné naissance au waka à forme fixe, puis au haïku.

Le tanka est une forme poétique composée de 31 syllabes en forme 5 - 7 - 5 - 7 - 7 dont voici un exemple :

Ignorant la Voie
Insouciants de l'avenir
Méprisant la gloire,
Seuls ici s'aimant d'amour
Toi et moi nos deux regards
(***Cheveux Emmêlés de Yosano Akiko,***

Cette structure exigeante et cette brièveté favorisent la concentration et la précision dans l'expression des émotions. Pour les poètes s'exprimant en français -la remarque vaut aussi pour les autres langues d'origine latine- la difficulté est accrue en raison d'un vocabulaire largement polysyllabique et d'une grammaire compliquée. Pour les auteurs anglophones, la difficulté est moindre.

À quoi comparer
Notre vie en ce monde ?
À la barque partie
De bon matin
Et qui ne laisse pas de sillage.

— Manzei

Les arbres eux-mêmes
Qui, pourtant ne demandent rien,
Ont frères et sœurs.
Quelle tristesse est la mienne
De n'être qu'un enfant unique !

— Ichihara



Au printemps
Où gazouillent des milliers d'oiseaux
Toutes choses
Se renouvellent,
Moi seul vieilli.

— Anonyme

Lorsque vers le soir
Dans mon village de montagne
Chante la cigale,
En dehors du vent
Personne ne me rend visite.

— Anonyme



Le Haïku



Le haïku est un poème traditionnel japonais, de forme très brève.

Un haïku doit pouvoir être lu en une seule inspiration.
Il est souvent lié au spectacle de la nature et des saisons.






Les maîtres japonais du Haïku Basho-Issa-Mutsuo-Shiki

Qu'est-ce qu'un Haïku ?

Le haïku (俳句), terme créé par le poète Masaoka Shiki (1867-1902), est une forme poétique calligraphiée et très codifiée d'origine japonaise et dont la paternité, dans son esprit actuel, est attribuée au poète Bashō Matsuo (1644-1694). Tirant son origine du tanka, il s'agit d'un petit poème, extrêmement bref, visant à dire l'évanescence des choses. Encore appelé haïkaï (d'après le haïkaï no renga ou haïkaï-renga, forme antérieure plus triviale développée par Sōkan au XVe siècle) ou hokku (son nom d'origine), le haïku doit comporter une notion de saison (le kigo) et une césure (le kireji). Si le haïku n'indique ni saison, ni moment particulier, on l'appellera Moki ; et s'il a pour sujet les faiblesses humaines et non la nature, et qu'il est traité de manière humoristique ou satirique, on le nommera Senryū.

Les haïkus ne sont connus en Occident que depuis le début du XXe siècle. Les écrivains occidentaux ont alors tenté de s'inspirer de cette forme de poésie brève et ont la plupart du temps choisi de la transposer sous la forme d'un tercet de 5, 7 et 5 syllabes (bien que des libertés puissent être prises).

Une personne écrivant des haïkus est appelée haijin ou haidjin, et parfois également haïkiste.





Matsuo Bashō (1644-1694) est un poète japonais qui a parcouru tout le Japon pour enseigner l’art du haïku.

Le papillon
parfumant ses ailes
amoureux de l'orchidée

De temps en temps
Les nuages nous reposent
De tant regarder la lune.

Rien dans le cri
des cigales suggère qu'ils
sont sur le point de mourir

Neige qui tombait sur nous deux
Es-tu la même
Cette année ?





La structure

Un haïku japonais traditionnel comporte 17 sons (qu'on appelle mores).

Ces sons sont divisés en trois phrases : 5 sons, 7 sons, 5 sons.

Dans un haïku français, on remplace les sons par l'équivalent d'une syllabe.

Cela donne trois phrases :

- la première avec 5 syllabes,
- la deuxième avec 7 syllabes,
- la troisième avec 5 syllabes.

Un haïku ne comporte pas forcément de rime.

***Takahashi Mutsuo* (1937-encore vivant)**

Une fleur tombée
Remonte à sa branche
Non, c'est un papillon !

Le buffle s'essouffle
Le tigre viendra bientôt
Pour l'an neuf chinois

***Masaoka Shiki* (1867-1902)**

J'épluche une poire
Du tranchant de la lame
Le goutte à goutte sucré

Crie d'oie sauvage
Blanches dans les rochers
Les vagues de la nuit





Kobayashi Issa

(1763-1828)- Son vrai nom est Kobayashi Yataro, et son nom de haïku est Issa.

Rien qui m'appartienne
Sinon la paix du coeur
Et la fraîcheur de l'air

Ces fleurs de cerisier
qui tant me ravissaient
ont disparu de la terre

Le papillon bat des ailes
comme s'il désespérait
de ce monde



Le sujet

Voici quelques pistes pour trouver le sujet pour écrire votre haïku.

- Le haïku est une image instantanée, un court instant, mais qui doit être fort en émotion. En trois phrases, pas la place de faire un roman !
  Retranscrivez ainsi une image fugace.

- Si on trouve beaucoup d'haïkus qui ont la nature comme sujet, ce n'est pas une règle : votre haïku peut être centré sur les émotions, une situation humoristique...

- Ajoutez un kigo dans votre haïku, c'est-à-dire une référence à une saison. Le kigo peut être évident ("hivers", "été") ou suggéré (en parlant de neige ou d'un certain type de fleur, vous donnez un indice de la saison).

- Inspirez-vous des exemples des grands maîtres!

À votre tour d’écrire des haïkus.

Choisissez une saison: printemps, été, automne, hiver puis, écrivez votre haïku…

Vous pouvez vous aider du vocabulaire suivant :

mont Fuji fleurs cerisier papillon rizières
automne nuages thé mochi château montagne
mer croissant de lune soleil printemps parfum
vent saule pleureur pêcheur barque océan jardin
rivières roseaux aube libellule étang corbeau
neige cheval renard grenouille bambou kimono
brume voyageur pays natal pluie falaises
chapeau arbre mort temple coeur…



Japanese Art

INSPIRATION FOR WRITING HAIKU



Magic Spells for Teachers LLC